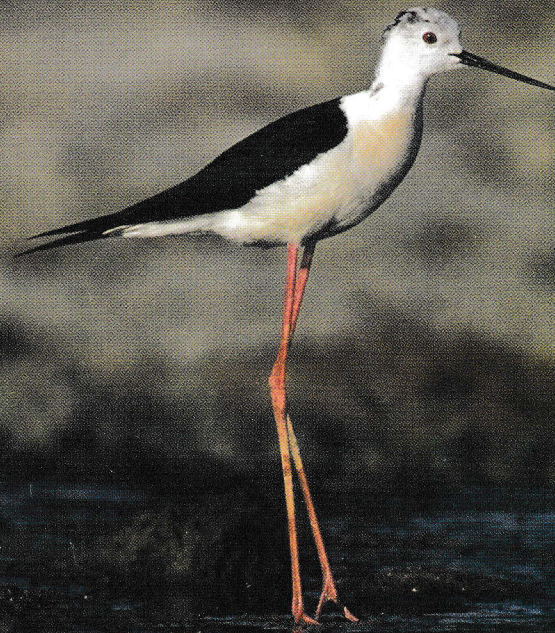


Itinéraires



- Mas del Matà
- Plage del Matà - les Llaunes



Parc Natural
dels Aiguamolls
de l'Empordà



Generalitat de Catalunya
Departament de Medi Ambient
i Habitatge



Itinéraire numéro 2

Du parking du Mas del Matà à la plage des Llaunes

Description générale de l'itinéraire et indications:

Cet itinéraire permet de connaître une partie de la frange littorale du Parc, depuis les étangs d'eaux douces et peu profondes, au Matà, jusqu'à la plage, tout en bordant la lagune littorale de la Massona. Les nombreux postes de guet de l'itinéraire et la tour Senillosa permettent d'avoir une excellente vision de la faune et de l'espace.

- 1 L'itinéraire part du parking du Matà. De là, un sentier à travers bois mène au chemin qui arrive au mas.
- 2 Une fois arrivés au mas del Matà, nous trouverons un premier observatoire élevé de l'autre côté de la mare qui occupe l'ancienne aire du mas. De là, nous pourrions observer les étangs du Matà.
- 3 Au sommet de l'un des anciens silos de riz, se trouve l'observatoire Senillosa, qui offre un excellent panorama.
- 4 L'itinéraire continue derrière les silos. Nous arrivons à l'*aguait* de la Closa del Puig, entre le chemin et l'étang du même nom.
- 5 Un peu plus loin nous trouvons une bifurcation. À gauche, nous pourrions rejoindre l'itinéraire 1, jusqu'au Cortalet. Par ce même chemin nous pouvons aller jusqu'à l'observatoire Pallejà, à quatre pas de là. Cependant, notre itinéraire continue à droite.
- 6 En gardant les étangs à droite, nous arriverons à l'*aguait* del Gall Marí, qui permet d'observer un bras de la lagune de la Massona. Attention aux chevaux au bord de l'itinéraire!
- 7 L'itinéraire continue et fait un zigzag. Une passerelle en bois permet d'éviter une zone souvent inondée. Nous laissons derrière nous les étangs du Matà.
- 8 Nous arrivons à l'*aguait* du Bruel, à gauche, au bord de la Massona.
- 9 Passé ce poste de guet, nous arrivons à un croisement où nous devons prendre à gauche. Nous passons sur une passerelle en bois et traversons le canal de déversement de la réserve. La vanne située plus bas permet de maintenir la réserve inondée.
- 10 L'itinéraire continue à travers les roselières. Nous laissons le camping sur la droite et nous avons à notre gauche le tertre qui nous sépare du tronçon final de la Massona.
- 11 Nous voici à la plage, fin de l'itinéraire. Il y a ici une petite tour d'observation.
- 12 Pour revenir, nous pouvons suivre intégralement le même chemin qu'à l'aller ou bien, depuis le poste de guet du Bruel, prendre le chemin à gauche qui nous permettra de faire le tour par derrière les étangs du Matà, au bord de la route. Cette option est peu recommandable quand le temps est chaud et sec, quand les étangs ont moins d'eau.



Itinéraire numéro 2

Du parking du Mas del Matà à la plage des Llaunes

Identification: Numéro 2 et pictogrammes de couleur bleue

Temps et kilomètres

Km	Lieu	Temps**
0	Parking du Matà	0
0,1	Observatoire Senillosa – <i>Aguait</i> et mas del Matà	5 min
0,7	<i>Aguait</i> de la closa del Puig	10 min
1	<i>Aguait</i> del Gall Marí	15 min
2	<i>Aguait</i> del Bruel	25 min
2,3	Plage du Matà - tour d'observation (fin)	40 min
Option de retour par la route du Matà:		
+2	depuis l' <i>aguait</i> del Bruel jusqu'au parking	+25 min

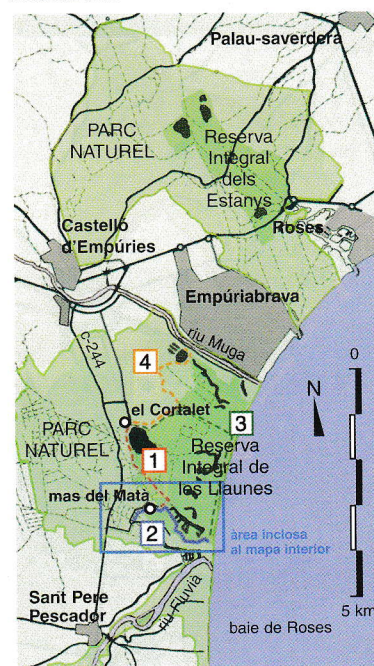
*distance accumulée

**le temps indiqué représente le temps accumulé, approximatif, et ne comprend pas les arrêts à l'intérieur des observatoires

Connexion avec d'autres itinéraires :

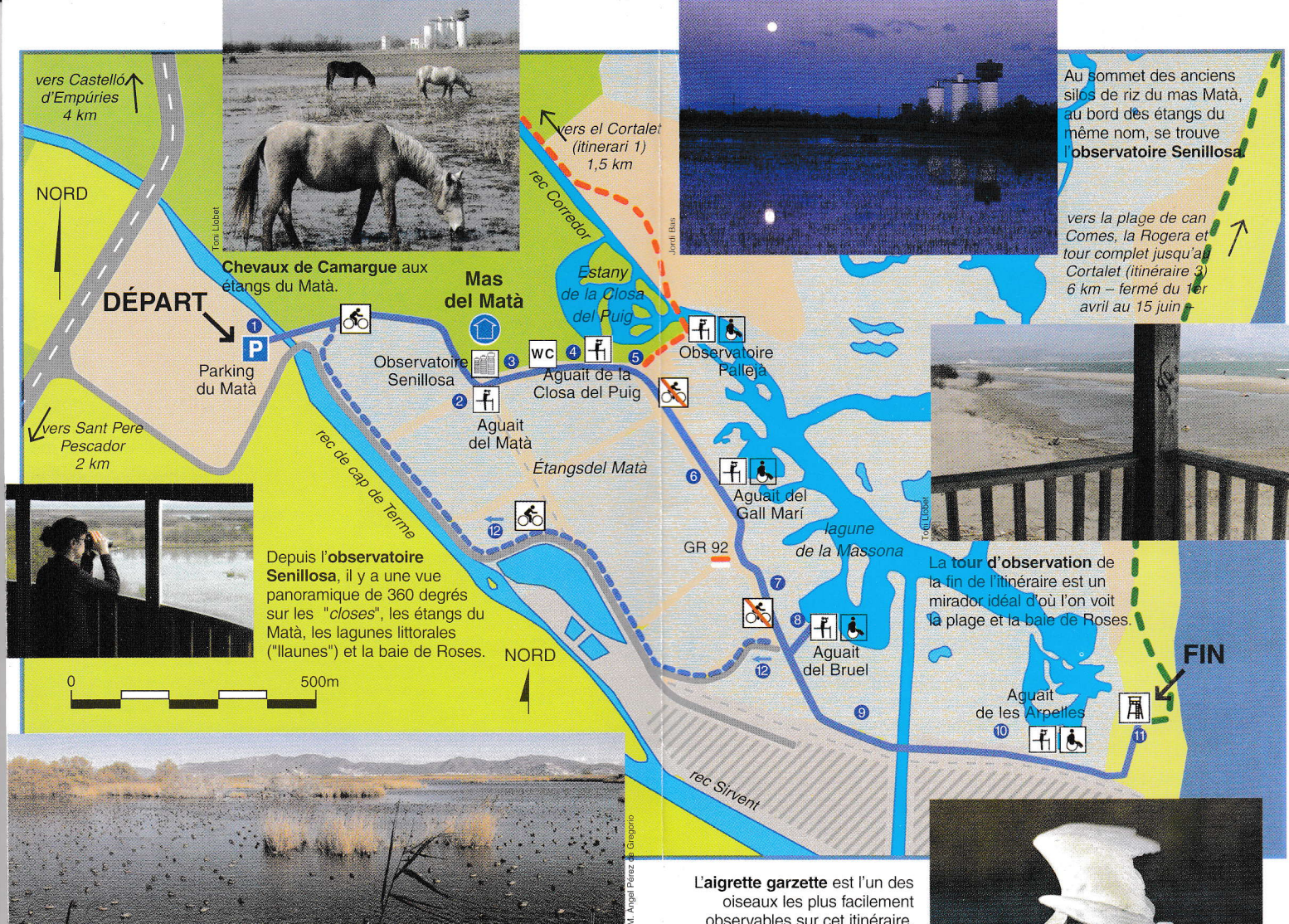
Cet itinéraire est en fait le second tronçon d'un itinéraire plus long qui fait le tour de la réserve des Llaunes depuis le Cortalet. Au mas Matà il rejoint l'itinéraire 1 (1), qui permet d'accéder au Cortalet en une demi-heure. Depuis la plage, il rejoint l'itinéraire 3 (3), qui parcourt une bonne partie de la plage entre la Muga et le Fluvià, passe derrière les lagunes et arrive au Cortalet. Depuis cet itinéraire, et depuis le Cortalet même, nous pouvons enchaîner avec l'itinéraire 4 (4), qui mène aux étangs Europa et à Empuriabrava, coïncidant en partie avec la Route des Étangs, que l'on peut parcourir à bicyclette.

Situation:



Services:

Vous trouverez des WC près du mas del Matà, où il y a un appentis qui peut servir d'aire de loisirs et d'abri. Le Centre d'Information du Parc, le Cortalet, se trouve à une demi-heure de cet itinéraire.



Depuis l'**aguait del Bruel**, nous avons une large vue sur la lagune de la Massona ainsi que sur la serra de Verdura et le massif du Cap de Creus au fond. En hiver, il y a des jours où l'on peut compter des centaines de canards, comme par exemple les **sarcelles d'hiver** que l'on voit sur la photographie. Les **cormorans** s'arrêtent souvent sur les tamaris.

L'**aigrette garzette** est l'un des oiseaux les plus facilement observables sur cet itinéraire. Nous pouvons la découvrir en train de pêcher dans les eaux peu profondes des étangs du Matà, ou à la Massona en été, quand le niveau d'eau de la lagune est bas.

Légende

- Itinéraire 2
- Itinéraire 2, option de retour (déconseillé en été)
- Itinéraire 1, jusqu'au Cortalet, centre d'information du Parc
- Itinéraire 3 (tour complet de la plage, fermé du 1er avril au 15 juin)
- Observatoires, postes de guet ("aguait")
- Accès pour les personnes à mobilité réduite
- Route
- Limite de la réserve naturelle intégrale

Paysages

- Étangs ayant toujours de l'eau, sauf au pic de l'été
- Espaces inondables, ayant de l'eau une partie de l'année
- Prés, beaucoup d'entre eux clos par des haies d'arbres ("closes")
- "Sulsures", terrains de vase salée, végétation de sols salins: joncs, salicorne, etc.
- Cultures, suivant l'année et l'humidité du sol
- Plage, de l'endroit où se brisent les vagues jusqu'à l'arrière des dunes
- Mer, à fonds de sable relativement peu profonds
- Installations humaines, plus ou moins artificielles

Au sommet des anciens silos de riz du mas Matà, au bord des étangs du même nom, se trouve l'**observatoire Senillosa**.

vers la plage de can Comes, la Rogera et tour complet jusqu'au Cortalet (itinéraire 3) 6 km – fermé du 1er avril au 15 juin

La tour d'observation de la fin de l'itinéraire est un mirador idéal d'où l'on voit la plage et la baie de Roses.

FIN



Quatre saisons mille découvertes...

Printemps

Sans doute la période la plus séduisante pour parcourir l'itinéraire. Tout verdit et revit, les daims prennent l'élégante couleur rougeâtre tachée de blanc, les oiseaux chantent partout, les amphibiens se réveillent.

De mars à mai les étangs du Matà deviennent l'endroit où s'arrête une multitude d'oiseaux migrateurs, surtout les jours où la Tramontane souffle fort et rend plus difficile aux oiseaux la route vers le nord, les obligeant à chercher refuge et aliments autour des étangs.

Carlos Ginés



La **sarcelle d'été** arrive au début du printemps, quelques années même au mois de février.

C'est également l'époque de reproduction pour les échasses blanches, qui font de fragiles nids sur les eaux peu profondes des étangs. Les premiers poussins de foulques, à l'aspect décoiffé, commencent à se laisser voir, ainsi que des poussins de canards colverts et de poules d'eau. Ils sont des proies faciles pour le busard des roseaux, qui continue à patrouiller dans les marécages.



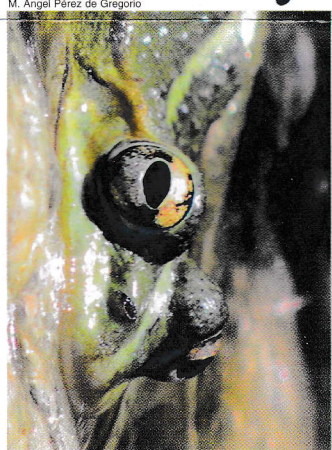
Poule sultane
mangeant des poussins de rubanier.

Arrivent les barges, les chevaliers combattants, les échasses blanches, ainsi que de nombreux autres oiseaux limicoles, des ardèides comme le crabier chevelu et le héron pourpré, des ibis, des flamants, des grèbes huppés. À la Massona, les grèbes huppés font leur danse nuptiale, et les foulques et les grèbes castagneux y nichent aussi.



Carlos Ginés

Les échasses blanches
se reproduisent aux étangs du Matà.



Les grenouilles vertes coassent cachées dans l'eau des étangs, surtout pendant les soirées de pluie.

Si l'été est très sec, il peut arriver que les étangs soient complètement asséchés, et les poissons, les amphibiens et les insectes aquatiques se concentrent alors dans les dernières d'eau, suivis des oiseaux pêcheurs qui dépendent d'eux.

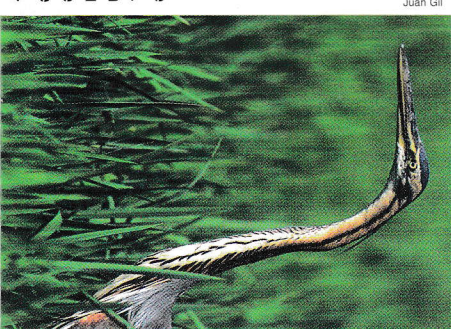
La plage, réouverte aux visiteurs à la fin du mois de juin, l'époque de reproduction des oiseaux étant déjà bien avancée, devient le rendez-vous de nombreux visiteurs qui cherchent le soleil et le sable, mais elle reste l'une des plus solitaires de toute la Costa Brava.



Juan Gil

La **foulque macroule** est un oiseau présent toute l'année. En été, on la voit suivre de ses poussins.

Le **héron pourpré** se reproduit dans les rosellères. En été, on peut le voir en train de pêcher là où l'eau est peu profonde et où il peut se cacher dans la végétation de rivage.



Libellule, fréquente en été.



Été

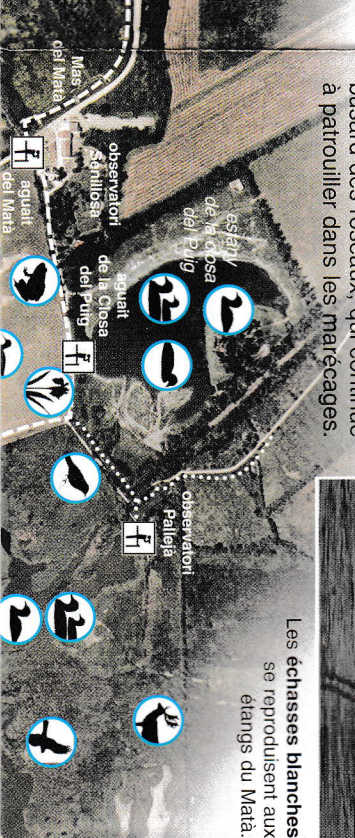
À cette époque, il te visiter les Aiguamolls première ou à la dernière heure du jour, et bien protégés des moustiques. Malgré la sécheresse, les oiseaux sont toujours abondants, puisqu'il y a beaucoup de poussins de canards, de poules et sultanes, de foulques, de grèbes castagneux ainsi que des ardèides dorenavant présents.

Nature à découvrir:

Le balbuzard pêcheur, rapace grand et rare, s'arrête sur les pylônes électriques et les poteaux pour y manger le poisson capturé.

Les anatidés, présents toute l'année, forment en hiver des vols de centaines d'individus et d'espèces diverses.

La poule sultane, se cache près des rubaniers à feuilles étroites, dont elle s'alimente.



au printemps, au cours de leur migration.

Les **cornorans** nagent dans les lagunes profondes et s'arrêtent au sommet des arbres ou des endroits élevés.

La **sarcelle d'été**, symbole du parc, est visible dans les zones d'eaux peu profondes entre février et avril.

Les **oiseaux marins** pechent, l'hiver, dans les eaux du golfe de Roses : sternes, pingouins torda, plongeurs, canards marins...

Le **busard des roseaux**, le rapace des marécages, plane sur les étangs et les roseières.

Les **daïms** paissent dans des endroits tranquilles, et forment des hardes de divers exemplaires.

La **statice**, buisson des sols humides et salins, rare, fleurit à l'automne, couleur tirant sur le lilas.

Les **chevaux de Camarque** paissent aux étangs pour y conserver les eaux libres.

Les **échasses blanches** arrivent au printemps et elles font leurs nids dans les eaux peu profondes.

Le **grèbe huppé** niche en petit nombre dans les lagunes et il y en a en hiver dans le golfe de Roses.

Le **martin-pêcheur d'Europe**, qui épèle les poissons en restant posé au bord de l'eau.

Les **vanneaux huppés**, présents en hiver dans les champs et les endroits inondés, parfois en vols de centaines d'exemplaires.

Le **grèbe castagneux**, plongeur menu et inquiet, se reproduit autour des étangs et est présent en hiver.

Le **héron garde-boeufs**, blanc au bec jaune, fréquente dans les zones inondées, et souvent près du bétail.

Le **héron pourpré**, présent au printemps et en été, niche dans les roseières et pêche dans les étangs.

Les **touilles** se reproduisent dans les étangs. En hiver, des centaines d'hivernants les rejoignent.

La **grenouille verte**, ainsi que d'autres amphibiens, coasse par milliers au printemps et en été.

Les **liris des marais**, dont les feuilles vertes apparaissent à la fin de l'hiver et les fleurs jaunes, en avril.

Les **mulets**, poissons d'eaux salines, sont visibles quand ils sautent sur l'eau des lagunes.

Les **oisillons des roseières** : rousserolles turdoïdes et pinagmites des joncs en été, bruyants des roseaux en hiver et bouscarle de Cetti toute l'année.

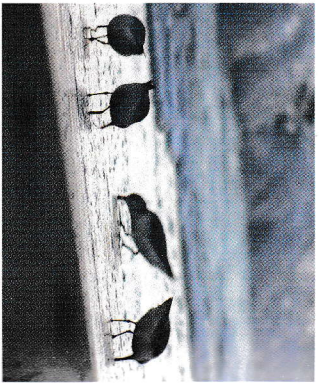
Sensations pour se laisser séduire par le paysage

- Le bruit de fond des vagues se brisant sur la plage, que l'on entend de partout les jours où souffle le vent d'est à l'automne et en hiver.
- La sensation du sable humide sous les pieds, quand on marche pieds-nus sur la plage par une après-midi d'été.
- La force de la Tramontane en haut de l'observatoire Senillosa, avec un panorama bien net autour de nous.
- Le concert des grenouilles un soir de printemps, ou après une averse d'été aux étangs du Matà.
- L'odeur intense de sel un matin d'été, quand l'humidité de l'aube transporte les arômes volés par la sécheresse du jour.

Automne

Au début de la saison, les oiseaux migrateurs de passage abondent, venant du nord. Les limicoles sont, parmi ceux-ci, le groupe le plus visible et varié.

Les couleurs du paysage changent : les arbres entourant les "closos" prennent des tons dorés, les tamaris deviennent ocres, la statice violette, plante protégée, fleurit, et la salicorne teint de rouge les terrains de vase salée.



Groupe de **bécasseaux** sur la plage.

Le vent d'est souffle souvent, porteur de pluies torrentielles qui peuvent inonder la zone et de sévères tempêtes qui arrivent à faire disparaître la plage en la recouvrant d'eau de mer, qui pénètre jusqu'aux "launes" (lagunes).



Des milliers de **coquillages**, de troncs et toute sorte d'objets sont entraînés par la mer : c'est le moment de se promener sur la plage.

Hiver

Les roseières dorées, l'eau bleue de la mer et des lagunes et blanc du Canigou enneigé au fond, sont le cadre des jours d'hiver plus lumineux que jamais quand la Tramontane, le fort vent du nord, nettoie l'air. Au mois de janvier, les jours clairs et serins sont fréquents, c'est un moment idéal pour aller jusqu'à la plage et observer les oiseaux marins dans les eaux calmes du golfe de Roses.

Les étangs du Matà s'emplissent de bécassines des marais, vanneaux huppés. Comme sur toutes les autres lagunes littorales, des milliers de canards se concentrent à la Massou pour y passer les mois les plus froids de l'année : surtout colverts, des sarcelles d'hiver et des canards souichets, mais aussi des fuligues, des canards siffleurs et des canards chipeaux, ainsi que des grèbes castagneux et des cormorans.

Sarcelles d'hiver à la Massou, depuis l'agual del Bruel.



Le **pingouin torda**, marin qui visite le golfe de Roses en hiver, est visible depuis l'observatoire de la tour d'observation de la baie de Roses.